



Café Histoire

Mardi 26 mars 2013
de 20h à 21h30

Être femme dans le Maghreb antique

Bistrot Saint-Antoine
58 rue du Faubourg
St-Antoine 75012 Paris

Avec Nacéra BENSEDDIK
historienne du Maghreb antique,
épigraphiste et archéologue.

Contact : Patrice Sawicki, Association Thucydide
patricesawicki@gmail.com / www.cafeshistoire.com

L'ASSOCIATION THUCYDIDE

Née en juin 1997, l'association Thucydide s'est donnée pour objectif d'apporter des clés de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.



LES CAFÉS HISTOIRE

Espaces de rencontres, d'échanges et de questionnement, les Cafés Histoire de l'Association Thucydide rassemblent, dans un espace convivial, des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société. Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce petit livret d'information contenant, en fonction des sujets : cartes, définitions, chronologies, citations, biographies, illustrations et toutes informations permettant à chacune et chacun de mieux cerner le sujet abordé.

Notre but : vous aider à mieux comprendre notre monde, à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

Contact / Informations

Patrice Sawicki :
patricesawicki@gmail.com

Cafés Histoire :
www.cafeshistoire.com

SOMMAIRE DU LIVRET

L'intervenante	p. 3
Chronologie indicative	p. 4
Carte : l'Afrique du nord à l'époque d'Auguste	p. 6
Carte : quelques peuples de l'Afrique du nord antique	p. 7
Quelques peuples du Maghreb antique	p. 8
Images de femmes du Maghreb antique	p. 10
Image mythique d'une Femme : La Kahina	p. 13
Bibliographie sélective	p. 14
Prochains Cafés	p. 16
Bon de soutien	p. 16

REMERCIEMENTS

L'Association tient à remercier
- M^{me} Nacéra BENSEDDIK pour son aimable participation à ce Café,
- M. Jehan Desanges, historien du monde romain, membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), pour ses judicieux conseils,
- Stéphane, patron du *Bistrot Saint-Antoine* - et son équipe - pour leur accueil chaleureux.

L'INTERVENANTE

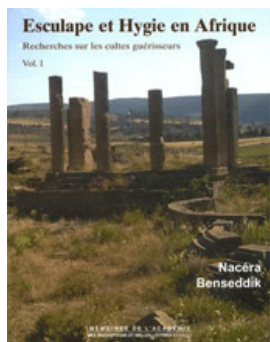


Nacéra Benseddik, docteur ès lettres, est historienne du Maghreb antique, épigraphiste et archéologue ; elle a occupé successivement les fonctions suivantes : conservateur, Chargée de Recherche, puis conservateur en chef à la Direction des Musées, de l'Archéologie, des Monuments et Sites Historiques (Ministère de la Culture, Alger), inspecteur des Antiquités à la Direction du Patrimoine Culturel (Ministère de la Culture, Alger), chef de Département « Recherche et Inventaire » à l'Agence Nationale d'Archéologie et de Protection des Monuments et Sites Historiques (Alger), inspecteur des Antiquités à l'Agence Nationale d'Archéologie et de Protection des Monuments et Sites Historiques (Alger), professeur à l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Alger.



En plus des dizaines d'articles dans des ouvrages et revues spécialisés, elle a notamment publié les ouvrages suivants :

- *Les troupes auxiliaires de l'armée romaine en Maurétanie Césarienne sous le Haut-Empire*, Alger Sned 1982.
- *La Fouille du forum de Cherchell 1977-1981*, Alger 1993 (avec T. W. Potter).
- *Thagaste Souk Ahras, patrie de saint Augustin*, Alger Inas 2005.
- *Thagaste Souk Ahras, patria di San Agostino*, Ortacesus 2010.
- *Esculape et Hygie en Afrique, Recherches sur les cultes guérisseurs*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, t. 44, Paris 2010.
- *Cirta-Constantina et son territoire*, Errance-Actes Sud, Arles 2012.



Nacéra Benseddik sur Internet

Le blog de Nacéra Benseddik	http://nacerabenseddik.wordpress.com
Articles sur «academia.edu»	http://independent.academia.edu/NacéraBenseddik
Compte Facebook	https://www.facebook.com/nacera.benseddik
Sur Dailymotion, reportages sur <i>Timgad, la Rome africaine</i>	http://www.dailymotion.com/video/x5wlfh_antiquite-l-empire-romain-timgad-la_webcam#.UTHmR6lz3Te http://www.dailymotion.com/video/x5w1mr_antiquite-l-empire-romain-timgad-la_webcam#.UTHmKqlz3Tc http://www.dailymotion.com/video/x5wlfh_antiquite-l-empire-romain-timgad-la_webcam#.UTHm5Klz3Td

CHRONOLOGIE INDICATIVE

Sources :

Gabriel Camps, *L'Afrique Du Nord au féminin*, Perrin, 1992, pages 311 à 313.

Article "Berbères" du *Dictionnaire Larousse* en ligne : www.larousse.fr/archives/grande-encyclopedie/page/1769

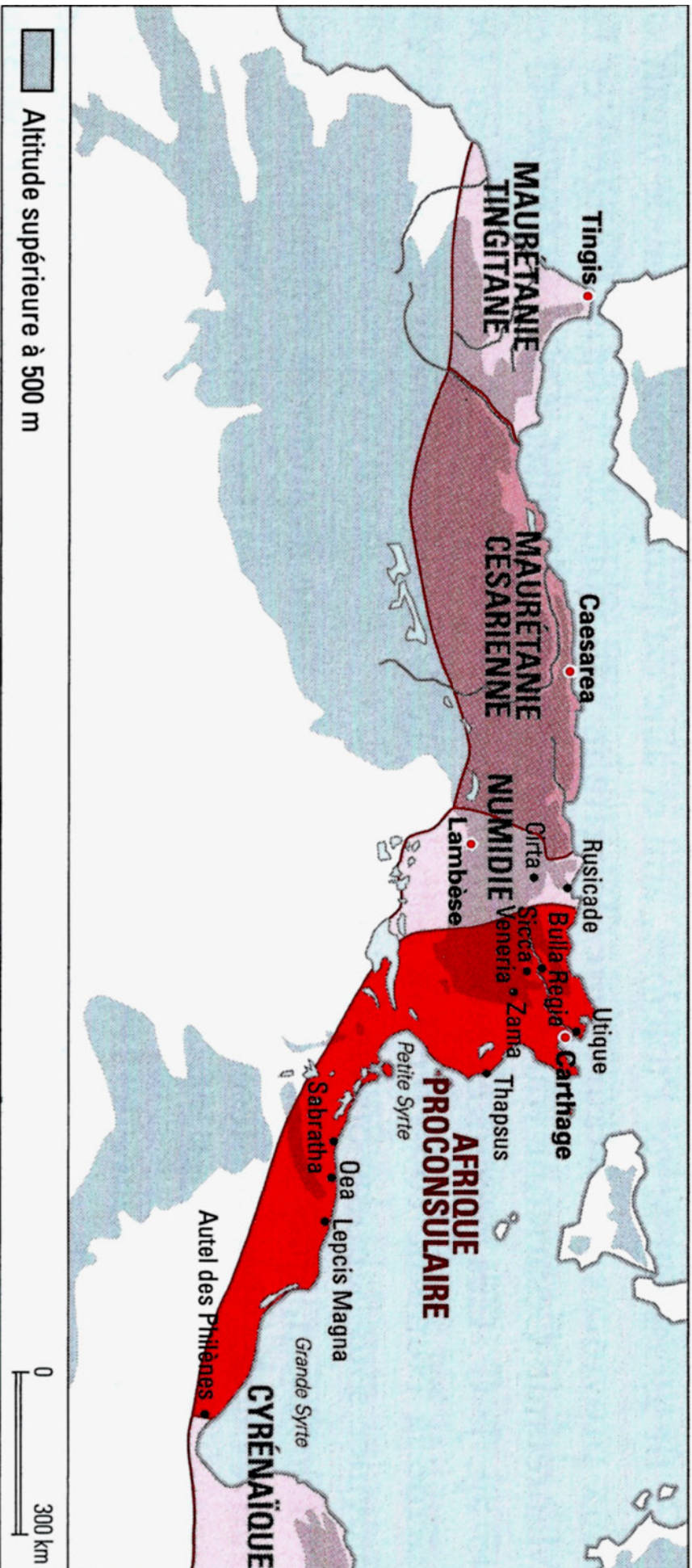
-10.000	Épanouissement de la civilisation ibéromaurusienne. L'homme de Mechta el-Arbi occupe tout le Maghreb.
-7000/-5000	Civilisation capsienne. Apparition des Protoméditerranéens.
Vers -1000	Premières implantations phéniciennes sur le littoral.
Carthage	-800 / -146
<i>Carthage</i> Vers -815	Date traditionnelle de la fondation de Carthage. (Mythe de Didon , ou Élishat/Élissa, fondatrice légendaire et première reine de Carthage). Arrivée sur les côtes d'Afrique du Nord, elle se serait immolée par le feu pour ne pas avoir à épouser le souverain des lieux, Hiarbas. Le mythe de Didon a été repris par Virgile dans son ouvrage l'Énéide).
Numidie	-IV ^e s. / -46
<i>Carthage</i> Vers -450	Carthage maîtresse des mers se dote d'un empire africain.
<i>Numidie</i> -311/-307	Première mention d'un roi Numide.
Royaume maure	-III ^e s. / -33
<i>Carthage</i> -264/-241	Première guerre punique.
<i>Carthage</i> -218/-201	Deuxième guerre punique. Sophonisbe (-235/-203) : fille d'Hasdrubal Gisco, général Carthaginois, elle épousa le roi de Numidie Syphax sur ordre de son père afin de sceller une alliance entre Carthaginois et Numides. D'après Diodore de Sicile (XXVII, 7), elle passait pour instruite et pour avoir reçu une éducation.
<i>Numidie</i> v. -220/-203	Règne de Syphax roi des Numides masaesyales qui en -203 s'empare du royaume massyle.
<i>Numidie</i> -203/-148	Règne de Massinissa qui unifie la Numidie et l'étend aux dépens de Carthage.
Afrique romaine	-146 / 439
<i>Carthage</i> -146	Fin de la troisième guerre punique : destruction de Carthage. Son territoire devient la province romaine d'Africa. Rome établit progressivement sa domination sur le nord de l'Afrique.
<i>Roy. maure</i> -120/-80	Règne de Bocchus I ^{er} .
<i>Numidie</i> <i>Roy. maure</i> -118/-105	Guerre de Jugurtha. La partie occidentale de la Numidie passe sous l'autorité de Bocchus I ^{er} roi des Maures.
<i>Roy. maure</i> -80/-49	Règne de Sosus.
<i>Roy. maure</i> -49/-33	Règne de Bogud et de Bocchus II puis de Bocchus II seul. Eunoé (-45), reine berbère de Gétulie, femme du roi Bogud et maîtresse de César.

CHRONOLOGIE INDICATIVE

<i>Numidie</i> <i>Roy. maure</i> -46	Défaite et mort de Juba I ^{er} , dernier roi de Numidie orientale, face à César. Son fils Juba II (-52/23 ap. J.-C.), roi de Maurétanie, lui succède.
<i>Roy. maure</i> -25/40	Dynastie maurétanienne, règne de Juba II et de Ptolémée.
42	Création des provinces romaines de Maurétanie Césarienne et de Maurétanie Tingitane.
<i>Afr. romaine</i> 100/200	Urbanisation de la partie orientale (Africa et Numidie) et début de l'évangélisation des Africains. Perpétue (jeune patricienne) et Félicité (jeune esclave) : font partie des premières martyres africaines chrétiennes dont la mort soit documentée, mortes à Carthage en 203.
<i>Afr. romaine</i> 250/313	Révoltes berbères en Maurétanie. Persécution des chrétiens.
<i>Afr. romaine</i> 305/313	Début du donatisme, schisme qui divisa l'Église en Afrique. Les donatistes refusaient la validité des sacrements délivrés par les évêques qui avaient de sacrifier aux dieux romains lors des persécutions de Dioclétien (303-305). Cette position fut condamnée en 313 au concile de Rome.
<i>Afr. romaine</i> 396/430	Saint Augustin évêque d'Hippone. Monique , sa mère, le forme, l'influence et le suit dans sa carrière : elle en fera l'un des plus célèbres Pères de l'Église.
Retrouvant progressivement leur indépendance tribale, les Berbères échappent en fait aux dominations vandale et byzantine, qui restent limitées, pour l'essentiel, au Nord-Est de l'actuel Maghreb.	
Royaume vandale	439 / 533
v. 455	Dans l'Aurès, Masties, qui s'est libéré de la domination vandale, proclame sa foi chrétienne et se déclare « empereur » des maures et des romains de la région (Inscription découverte dans la ville de Arris).
v. 470	Arrivée de Tin Hinan dans le Hoggar. Tin Hinan est le nom que des traditions orales donnent à l'ancêtre originelle des Touaregs nobles du Hoggar.
508/535	Masuna roi des « Maures et des Romains » en Algérie occidentale.
Domination byzantine	533 / 647
Multiplication des principautés berbères. Pénétration dans les anciennes provinces romaines des néoberbères Zénètes, nomades chameliers.	
Conquête arabe	648 / 700
648	Apparition des Arabes en Ifriqiya (Africa). Bataille de Sufetula (Sbeitla). Les deux figures historiques de la région des Aurès au début de la conquête de l'Afrique du Nord par l'islam sont Koceila des Aurébas et la reine des Djerawas Dihiya, dite la Kahina.
670	Fondation de Kairouan par Oqba qui commence la conquête Du Maghreb.
683/686	Koceila organise la résistance berbère et devient maître de l'Ifriqiya.
695/702	La Kahina , reine des Djerawa, rejette les Arabes en Tripolitaine, mais elle est finalement vaincue et tuée.
711	Sous la conduite de Tarik, des contingents berbères islamisés entreprennent la conquête de l'Espagne.

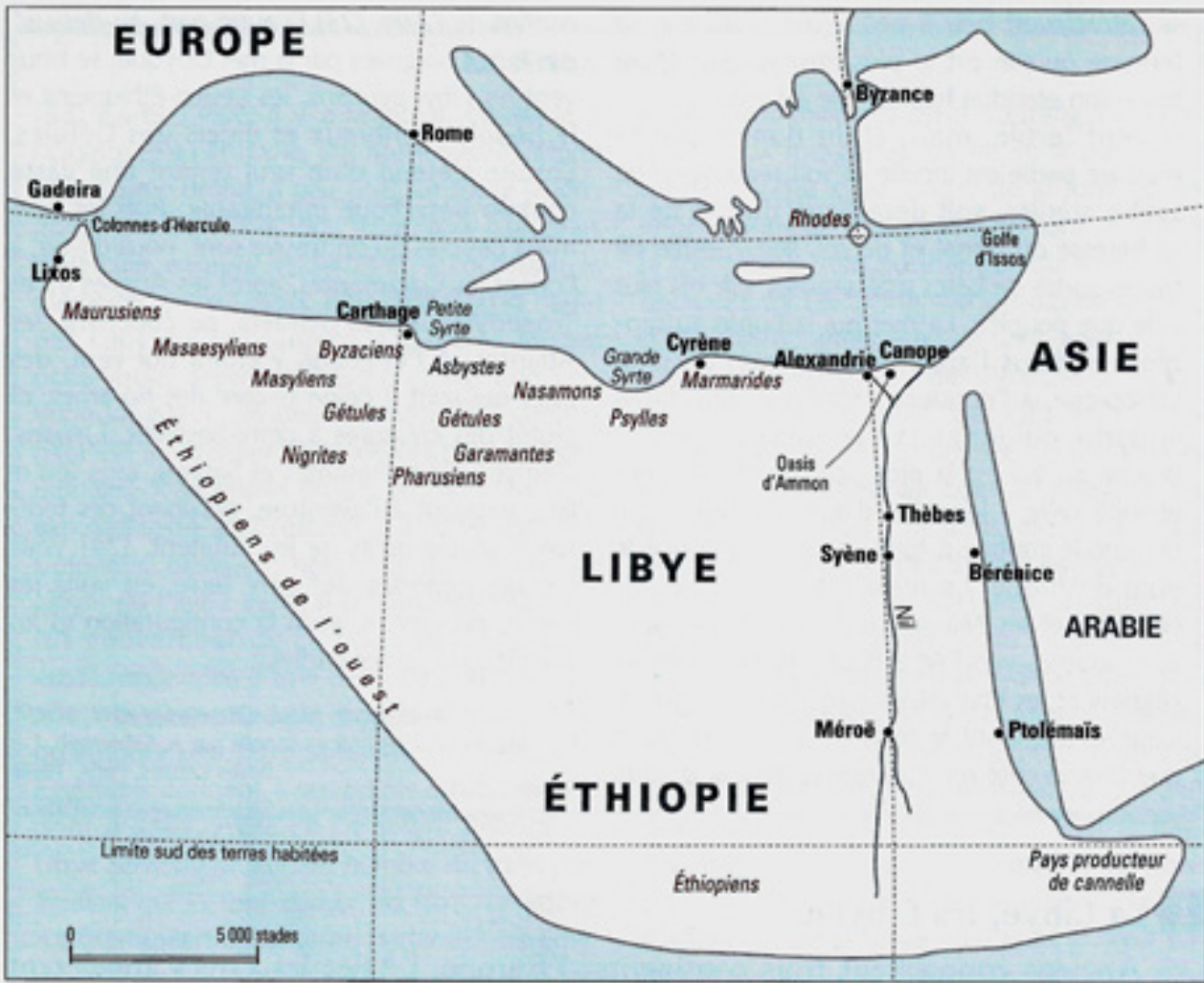
CARTE : L'AFRIQUE DU NORD À L'ÉPOQUE D'AUGUSTE

L'Afrique du Nord à l'époque d'Auguste.

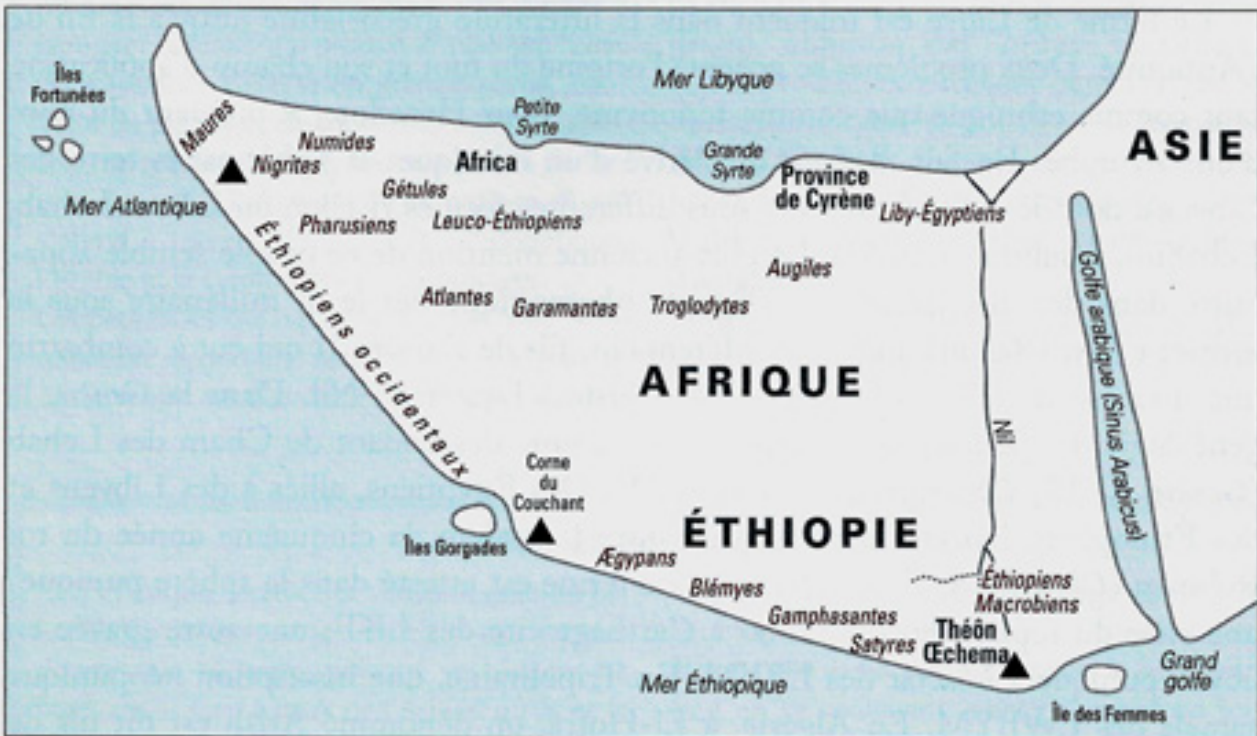


Carte extraite de l'ouvrage *L'Afrique romaine : de l'Atlantique à la Tripolitaine* (69-439), de Hélène Ménard et Noëlle Géroudet, Éditions Belin, Collection Belin sup histoire, 231 pages, 2005, ISBN-13: 978-2701142081

CARTE : QUELQUES PEUPLES DE L'AFRIQUE DU NORD ANTIQUE



La Libye chez Strabon. (D'après Géographie, Livres I et II.)



L'Afrique chez Pomponius Méla. (D'après Chorographie, 4, 20-24 et 5, 25-7, 35.)

Carte extraite de l'ouvrage *L'Afrique romaine : de l'Atlantique à la Tripolitaine (69-439)*, de Hélène Ménard et Noëlle Gérardet, Éditions Belin, Collection Belin sup histoire, 231 pages, 2005, ISBN-13: 978-2701142081

QUELQUES PEUPLES DU MAGHREB ANTIQUE

Libyco-Berbères (Maures et Numides sur le littoral, Gétules sur les plateaux), Sahariens blancs ou métissés de la bordure du désert comme les Pharusiens, les Nigrites ou les Guaramantes, «Ethiopiens» épars, depuis le Sous jusqu'au Djerid, tels sont les peuples de l'Afrique mineure à l'époque des premières navigations phéniciennes, tels resteront-ils pendant toute l'Antiquité.

(Histoire générale de l'Afrique, II - Afrique ancienne, Ch. «Les protoberbères», G. Mokhtar (Dir.), Présence africaine/Edicef/Unesco, 2011, p. 315)

Afariq : Terme dérivé du latin *Africus/Africa* par lequel les historiens arabes de la Conquête désignaient les Africains romanisés des villes et des campagnes par opposition aux Roum (les Byzantins) et aux Berbères. (source : G. Camps, *L'Afrique du Nord au féminin*, Perrin, 1992)

Amazigh (pl. Imazighen) : « Nom générique que se donnent la plupart des **Berbères** et qui tend à se généraliser sous l'influence des intellectuels berbérophones. Le nom était déjà en usage dans l'Antiquité ; les Latins le transcrivirent sous la forme **Mazices**, dénomination qui apparaît sporadiquement de la Maurétanie à la Cyrénaïque. » (G. Camps, *L'Afrique du Nord au féminin*)

Asbytes : «Libyens» voisins de Carthage.

Autololes (dans le Maroc actuel) : Tribu gétule. « Pline l'Ancien les dépeint comme des Barbares, particulièrement dange reux et toujours prêts à piller et à massacrer, mais aussi recherchant l'alliance de tribus moins puissantes, les Darae et Daratitae de la vallée du Dra, les Pharusi sur le versant occidental du Haut Atlas, les Masathi, sur les bords du fleuve Masath, aujourd'hui oued Massa. La localisation de ces différentes peuplades permet de circonscrire le territoire propre des Gétules Autololes autour de la région de Rhysadir (Agadir) mais il est difficile de préciser l'étendue des terres de parcours de ces nomades. » (*Le monde de Clio*, Les Gétules, guerriers nomades dans l'Africa romaine, d'après G. Camps - www.clio.fr)

Bavares : « Tribus maures de l'Antiquité dont un groupe important occupait la partie occidentale de la Maurétanie césarienne (Oranie) et fut parfois associée aux Baquates de Maurétanie Tingitane (Maroc). » (G. Camps, *L'Afrique du Nord au féminin*)

Éthiopiens : Du grec *Aethiops*, « qui a le visage brûlé ». Dans l'Antiquité, les «faces brûlées» sont les peuples à la peau noire, et pas uniquement - comme aujourd'hui - les habitants de l'Éthiopie. C'est ainsi que l'on signale dans l'Antiquité des Éthiopiens au Sud du Maroc ou de la Tunisie actuels. (J. Desanges)

Gétules : « Des différents peuples qui habitaient l'Afrique mineure aux temps antiques, Maures, Numides, Gétules, ces derniers sont les moins bien connus bien qu'ils fussent nombreux et répartis sur de vastes espaces. Parmi les villes où leur présence est largement attestée, on peut citer en particulier Sala en Maurétanie Tingitane – aujourd'hui Le Chella, non loin de Rabat au Maroc – et Madaure en Numidie – Mdaourouch, près d'Annaba en Algérie. Mais les Gétules sont avant tout des pasteurs nomades. Dès l'époque protohistorique, bien avant la grande extension de l'agriculture céréalière en Numidie que Polybe attribue au règne de Massinissa, ils n'hésitaient pas à faire des razzias dans les régions agricoles. L'étude soigneuse des textes anciens permet de mettre en évidence la mention de la présence de Gétules dans une zone continue qui va de la Petite Syrte jusqu'aux rivages de l'Atlantique. » (*Le monde de Clio*, Les Gétules, guerriers nomades dans l'Africa romaine, d'après G. Camps - www.clio.fr)

Musulames : Importante tribu gétule qui se trouvait approximativement au N-E de l'Algérie actuelle (jusqu'aux villes de Cirta (Constantine), Madauros, Theveste) et dans l'Ouest de l'actuelle Tunisie (Ammaedara).

Guaramantes : « Des différents peuples du Sahara antique, celui des Garamantes fut certainement le plus important, le plus puissant et aussi le plus évolué. Le cœur de cette civilisation se trouvait dans le sud de l'actuelle Libye, en bordure du massif du Fezzan. Il n'est pas exagéré de dire qu'il exista une culture garamantique nourrie d'un commerce transsaharien qui assurait les relations entre les pays du nord, imprégnés des civilisations méditerranéennes et ceux du sud où la savane abrite les cultures africaines. Cette double influence explique la diversité des proposi-

QUELQUES PEUPLES DU MAGHREB ANTIQUE

tions sur les origines des Garamantes. Le nom même des Garamantes signifierait *les gens des maisons*. La racine arhrham, *maison, construction*, est une racine pan-berbère. » (*Le monde de Clio*, Les Garamantes, conducteurs de chars et bâtisseurs dans le Fezzan antique, d'après G. Camps - www.clio.fr)

Libye : « Dans l'Antiquité, les Grecs donnaient la vague dénomination de *Libye* à toute l'Afrique septentrionale située à l'Ouest de l'Égypte. » (*Dictionnaire encyclopédique d'histoire Mourre*, article «Libye», Bordas, 1986)

Maces : Tribu libyenne.

Maghreb : En arabe, (*Pays du Couchant*). Les géographes arabes appelaient ainsi toute la partie Nord de l'Afrique, à l'exception de l'Égypte. Ils distinguaient trois régions : l'*Ifriqiyya* (Libye et Tunisie), le *Maghrib al-awsat* (Algérie), le *Maghrib al-aqsa* (Maroc).

Marmarides : Tribu de l'Est de la Libye actuelle.

Masaesytes et Massytes : Peuples numides ayant vécu dans l'actuelle Algérie et une petite portion du nord du Maroc.

Maures : « A l'origine, peuple de la partie occidentale de l'Afrique du Nord. Leurs rois s'étant fait reconnaître par Rome la possession de la **Numidie** occidentale, cette région fut aussi nommée **Maurétanie** et ses populations Maures. Au cours des siècles de domination romaine, la Maurétanie étant le siège de fréquentes révoltes, le nom de Maure prit une acception particulière qui s'appliquait à tout ce qui rejetait les structures de la société romaine. Ce sont les Maures non romanisés que les Arabes appelèrent Berbères. Au Moyen Âge et dans les temps modernes les habitants du Maghreb furent collectivement appelés Maures, qualificatif qui, en Espagne, s'identifiait à musulman. Au XVIII^e siècle les voyageurs eurent tendance à réserver ce nom aux habitants des villes, ceux des campagnes étant qualifiés d'Arabes ou de Kabyles. » (G. Camps, *L'Afrique du Nord au féminin*)

Maurétanie : « D'abord royaume des Maures (dynastie de Baga et des Bocchus) puis celui du roi Juba II et de son fils Ptolémée. Après l'assassinat de celui-ci en 40, le royaume de Maurétanie fut transformé en deux provinces procuratoriennes : la **Maurétanie césarienne** (capitale Caesarée-Cherchel) et la **Maurétanie Tingitane** (capitale Tanger). Ces deux provinces correspondent assez bien à ce que seront plus tard le Maghreb central et le Maghreb el-Aqsa (Maghreb extrême, correspondant exactement au Maroc actuel). » (G. Camps, *L'Afrique du Nord au féminin*)

Nasamons : « Selon Hérodote, peuplade de Libye qui occupait les rivages de la Grande Syrte ». (www.ciolamuse.com)

Numidie : « Cette dénomination géographique s'est appliquée au cours des siècles à des territoires différents. Au moment des guerres puniques, le pays des Numides s'étendait depuis le territoire de Carthage jusqu'à celui des Maures, la Moulouya. Ces territoires étaient partagés entre les **Massytes** à l'Est et les **Masaesytes** à l'Ouest. Massinissa et son fils Micipsa régnèrent sur la Numidie unifiée. Après la guerre de Jugurtha (-105) la Numidie fut réduite à l'ancienne partie orientale qui, après la guerre d'Afrique (-46), devint une province romaine bientôt rattachée à l'Africa. Plus tard le nom de Numidie fut réservé, à partir de Septime Sévère (règne : 193 à 211), à la province militaire qui bordait à l'Est et au Sud la province d'Afrique proconsulaire, mais à l'intérieur même de l'Afrique proconsulaire on continue à appeler Numidie la région d'Hippone (N-E de l'Algérie actuelle) et des monts de la Médjerda. » (G. Camps, *L'Afrique du Nord au féminin*)

Pharousii : Peuples qui se situait au centre du Maroc actuel

Phéniciens : « Habitants de la bande côtière syro-palestinienne qui s'étire de Tell Suqas (l'antique Shukshan), au Nord, à Acre (Akko), au Sud. Les Phéniciens ont donné naissance à une brillante civilisation et colonisé toute la Méditerranée. » (www.larousse.fr)

Puniques : La civilisation carthaginoise, ou civilisation punique, a été fondée par des Phéniciens sur les rives du golfe de Tunis en 814 av. J.-C. selon la tradition.

Zauèces : Libyens voisins de Carthage.

IMAGES DE FEMMES DU MAGHREB ANTIQUE



Peinture rupestre datant d'environ 3000 av. J.- C., Tassili, Algérie.



Peinture rupestre, Tin Aboteka, Tassili, Algérie (après -1500).
Attelage peut-être guidé par un aurige avec une femme à ses côtés.



Sarcophage en marbre, Tébessa, Algérie, II^e ou III^e siècle. La face représente les neuf Muses, entourant leur mère Mnémosyne. Celle-ci est assise sur un siège dont les pieds ont la forme de pattes de lion ; (...) Elle tient de la main gauche un rouleau ouvert ; l'autre main est brisée. Sous le siège est déposé un paquet de rouleaux. (*Musées de l'Algérie et de la Tunisie. Tébessa*, par Stéphane Gsell, Ernests Leroux éditeur, 1902).

IMAGES DE FEMMES DU MAGHREB ANTIQUE



Partie de la mosaïque provenant de l'amphithéâtre de Zliten en Libye (I^{er} ou II^e s. ap J.-C.) représentant des jeux du cirque. La femme fait partie d'un orchestre accompagnant les évolutions des combattants ; elle joue de l'orgue hydraulique.



IMAGE MYTHIQUE D'UNE FEMME DU MAGHREB ANTIQUE

Article de Philippe OUANNÈS, professeur associé à l'université de Paris-VIII sur le site de l'*Encyclopedia Universalis*¹ : www.universalis.fr

AL KAHINA (morte en 704/05), reine berbère

Surnom de la « reine des Aurès » signifiant « la Prophétesse ». Al-Kāhina régna sur plusieurs tribus de Berbères de l'Aurès, dont la sienne propre, celle des Djarawa, de 685 environ à 704 ou 705. À la fin du VII^e siècle, l'Afrique du Nord voit s'affronter trois forces : les Byzantins d'abord, solidement implantés sur les côtes, avec Carthage surtout et Septem (Ceuta) comme points d'appui ; les Arabes, ensuite, qui arrivent de l'est et tentent de pénétrer en Ifriqiyya (actuelle Tunisie) et, de là, dans tout le Maghreb (Occident) ; les Berbères enfin, habitants des lieux, groupe homogène du point de vue ethnique mais profondément divisé selon qu'ils sont nomades ou sédentaires, agriculteurs ou citadins commerçants, chrétiens ou juifs. Carthage tombe (695) devant Hasan ibn al-Nu'mān al-Ghassānī, nouveau gouverneur de l'Ifriqiyya. L'empereur Léontios réussit à reprendre la ville, mais seulement pour trois ans. De son côté la Kāhina parvient à refaire l'unité berbère autour de sa personne et de sa tribu. Elle écrase l'armée d'Ibn al-Nu'mān, sur les bords de la Miskiyāna (près de Tébessa) dans le Constantinois et la repousse en Tripolitaine.

En 698, Ibn al-Nu'mān reporte ses efforts sur Carthage qu'il enlève, mettant les Byzantins en déroute : la maîtrise des mers dans le bassin occidental de la Méditerranée passe aux Arabes. Ibn al-Nu'mān fonde Tunis.

Un seul obstacle se dresse encore devant l'avance des Arabes vers l'ouest : la Kāhina et le royaume qu'elle a constitué au Maghreb. Âme d'une résistance intransigeante, elle aurait pratiqué la politique désespérée de la terre brûlée, saccageant le pays, détruisant les villes et brûlant les plantations pour en détourner les Arabes et les décourager. Cette politique lui aliène la population sédentaire, tant citadine (grecque et berbère) que campagnarde. Ibn al-Nu'mān tire parti de cette situation, réclame et reçoit des renforts armés que le calife 'Abd al-Malik vient de lui envoyer (702) et reprend l'offensive. La tradition veut qu'à la veille de la bataille qu'elle savait décisive, la Kāhina, plaçant l'intérêt de la famille avant celui

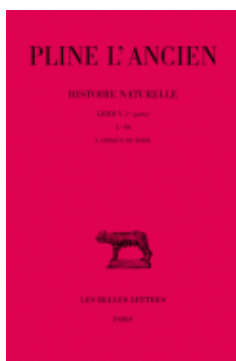


Statue de La Kahina à Baghai, Algérie

*de la tribu, ait intimé l'ordre à ses deux fils de rejoindre les rangs des Arabes. Y ont-ils, en sus, reçu un commandement et poursuivi la guerre contre les Berbères ? Certaines sources le prétendent. La bataille eut lieu à Tabarqa. La Kāhina y fut vaincue et décapitée au lieu dit depuis Bīr al-Kāhina (le puits de la Kāhina). La voie vers l'Atlantique était ouverte aux Arabes. **L'histoire de cette femme fougueuse et indomptable (la « Déborah berbère ») est en grande partie légendaire : les romanciers s'en sont emparés.***

1 - http://www.universalis.fr/encyclopedie/al-kahina/#i_7023

LES SOURCES



Pline l'Ancien (23-79) : *Histoire naturelle, Livre V, 1^{re} partie : 1-46. (Géographie : L'Afrique du Nord)*. Texte établi, traduit et commenté par J. Desanges, Les Belles lettres, 524 p. Index, 1980.

Polymathe, père de l'esprit encyclopédique et surnommé à juste titre «le plus illustre apôtre de la science romaine», Pline l'Ancien s'est, entre autres, intéressé à la géographie (livres III, IV et V de l'*Histoire Naturelle*). La description s'organise comme un périple, dont le départ est l'actuel détroit de Gibraltar, les fameuses colonnes d'Hercule, et se poursuit dans toute l'Europe (livres III et IV), pour se finir, au livre V, par la description de l'Afrique.



César (Pseudo-) : *Guerre d'Afrique*, texte établi et traduit par A. Bouvet. 2e éd. revue, corrigée et augmentée par J.-C. Richard, Les Belles lettres, LXV - 308, 1997.

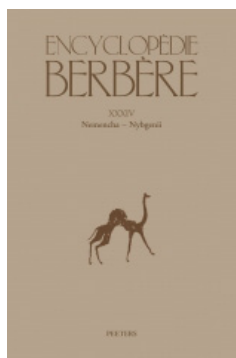
C'est le récit de la campagne menée par César en Afrique entre octobre et avril 46. Sans lui, notre connaissance de ces opérations se réduirait à quelques maigres notices de Plutarque, Appien et Dion Cassius. Son auteur est un témoin oculaire de ces événements. Aussi sa chronique est-elle tenue pour un document historique particulièrement précieux.



Victor de Vita (v. 440-484): *Histoire de la persécution vandale en Afrique. Suivi de La passion des sept martyrs. Registre des provinces et des cités d'Afrique*, textes établis, traduits et commentés par S. Lancel, Les Belles lettres, 424 p., 2002.

Evêque de Vita, dans la Byzacène, Victor de Vita abandonna son siège suite à la persécution d'Hunneric, roi des Vandales, et se retira à Constantinople ou dans l'Epire.

ENCYCLOPÉDIE : *Encyclopédie berbère*



Fondée par Gabriel Camps, Professeur à l'Université de Provence (décédé en 2002), l'Encyclopédie berbère est dirigée par Salem Chaker, professeur de berbère (Inalco puis Aix Marseille Université). L'Encyclopédie berbère a pour objectif de rassembler, de synthétiser et de mettre à disposition les savoirs sur les Berbères, considérables mais jusque-là extrêmement dispersés et fragmentés entre des champs académiques très étanches. Les disciplines principales de l'Encyclopédie berbère couvrent les sciences historiques (toutes époques), l'ethnologie-anthropologie, la linguistique, la littérature et la géographie.

Site : <http://encyclopedieberbere.revues.org/>

REVUE : *Antiquités africaines*

Antiquités africaines
45 | 2009

L'Afrique du Nord
de la protohistoire
à la conquête arabe

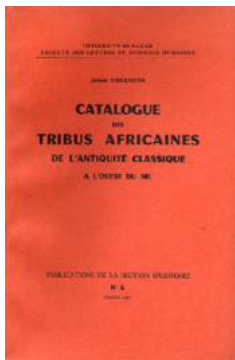


Article de Nacéra Benseddik « Manus lanis occupate... Femmes et métiers en Afrique », in *Antiquités africaines* T.45, CNRS éditions, 2009, p. 103.

http://www.cnrseditions.fr/12__Antiquites-Africaines

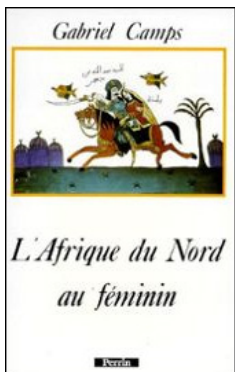
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

OUVRAGES RECOMMANDÉS



Catalogue des tribus africaines de l'Antiquité classique à l'Ouest du Nil, de Jehan Desanges, Université de Dakar, 1962.

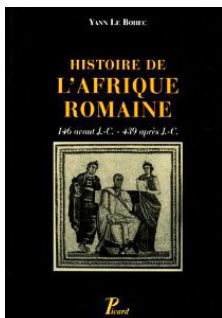
Un ouvrage très difficile à trouver, mais il existe des exemplaires en vente sur Internet, notamment sur le site *Soumbala, la librairie africaine* : <http://soumbala.com>.



L'Afrique du Nord au féminin, de Gabriel Camps, Perrin, 333 p., 1992.

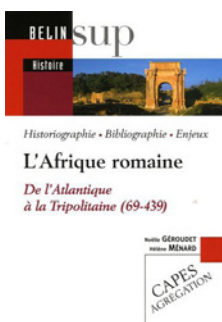
Gabriel Camps brosse en 20 tableaux l'histoire de l'Afrique du Nord, particulièrement de ces Berbères à l'étude desquels il a consacré l'essentiel de ses recherches. Des derniers millénaires de la préhistoire aux lendemains des indépendances, c'est une histoire au féminin qu'il présente en sélectionnant pour chaque époque ou chaque étape de l'évolution culturelle une figure emblématique : Tin Hinan, mère mythique des Touaregs, Didon la fondatrice de Carthage, Sophonisbe l'épouse de Massinissa, Perpétue la martyre, Monique mère d'Augustin, Kahina l'héroïne guerrière, etc.

OUVRAGES UNIVERSITAIRES



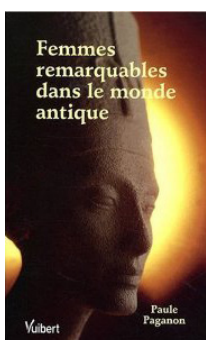
Histoire de l'Afrique romaine, de Yann Le Bohec, éditions Picard, Coll. Antiquité-synthèses, 282 p., 2005, ISBN-13: 978-2708407510

L'Afrique romaine de l'Atlantique à la Tripolitaine (146 av. J.-C. À 533 ap. J.-C.), de Cl. Briand-Ponsart et Ch. Hugoniot, Armand Colin, Coll. U Histoire, 569 p., 2005, ISBN-13: 978-2200268381



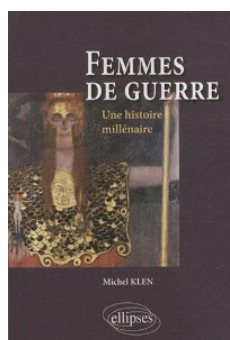
L'Afrique romaine de l'Atlantique à la Tripolitaine (69-439), de H. Ménard et N. Géroudet, Belin, Coll. Belin sup histoire, 231 p., 2005, ISBN-13: 978-2701142081

OUVRAGES REÇUS



Femmes remarquables dans le monde antique, de P. Paganon,

Vuibert, Coll. Instants d'histoire, 300 p., 2009, ISBN-13: 978-2711744435



Femmes de guerre, une histoire millénaire, de Michel Klen,

Ellipses, 448 p., 2010, ISBN-13: 978-2729854652

PROCHAINS CAFÉS

Idées reçues sur l'histoire récente du monde arabe

Mardi 23 avril 2013

Avec Pierre VERMEREN, professeur en histoire du Maghreb contemporain à Paris I.

Richard III ou le destin d'un monstre

Mardi 28 mai 2013

Avec Aude MAIREY, historienne de l'Angleterre à la fin du Moyen-Âge (CNRS).

Darius Ier Le Grand, roi de Perse - Hommage à Jean Perrot

Mardi 11 juin 2013

Avec Rémy BOUCHARLAT, archéologue, spécialiste de l'empire perse achéménide.

L'âge d'or des samouraïs : la période Sengoku (16^e siècle)

Mardi 25 juin 2013

Avec Julien PELTIER, auteur de « Le crépuscule des samouraïs », et Danielle ELISSEFF, Professeur émérite à l'EHESS.

BON DE SOUTIEN

C'est uniquement grâce aux dons de celles et ceux qui apprécient les Cafés Histoire que ce livret peut être imprimé. Votre soutien nous est précieux. Merci.

Partie à renvoyer à l'Association Thucydide
4 rue des Couronnes, 75020 Paris

Je soutiens l'Association Thucydide-dans le développement de ses activités.

NOM..... PRÉNOM.....

Adresse postale.....

Profession..... Mail.....

Téléphone.....

(L'association Thucydide s'engage à ne pas divulguer ces informations)

10 €	20 €	30 €	40 €	50 €	Autre (Préciser)
------	------	------	------	------	------------------

Chèque à libeller à l'ordre de l'Association Thucydide

Date

Signature